



4 Robert L'Hommelet, France
Jésus a changé ma vie et j'en suis heureux.



TÉMOIGNAGE

18 Petr Meckovsky, Rép. Tchèque
L'alcool détruit les personnes, les relations et les familles

La solution n'est pas dans la condamnation mais dans l'amour.

20 Alla Dudic, Ukraine
Mon cheminement avec Dieu, du point zéro à l'indépendance.

22 Miklos Molnar, Hongrie
Une histoire d'amour

26 Jean-François Waltrowski, France
J'ai quelque chose de très important à vous dire

Un rendez-vous d'affaires inhabituel.

Chers lecteurs,

Lorsque les médias titrent «Des enfants pour le pays», cela suggère une nouvelle politique démographique. On reprend conscience de l'importance de la famille à côté du monde du travail.



Ce nouveau numéro de Voix, en tant que forum pour la structuration de la vie familiale et professionnelle, met l'accent sur ces deux domaines de la vie.

Famille et profession changent très rapidement et par-là même les relations qui les unissent. Il est donc important de faire régulièrement le point, dans une perspective chrétienne. Citons par exemple

l'égoïsme et l'égoïsme croissants, qui détruisent sans vergogne les structures familiales. N'est-ce pas dans une cohabitation avec parents, frères et sœurs, que nous pouvons le mieux vivre et exercer l'aptitude à la vie sociale, qui aura une importance déterminante dans la vie professionnelle future? Le quotidien de la vie professionnelle exige une formation permanente, la flexibilité et l'esprit d'entreprise, sans tenir compte du temps investi. Finalement, dans l'avenir, les perspectives d'une vie adaptée ne doivent pas se perdre. Y a-t-il une voie royale ou, au minimum, pour les deux domaines, des solutions équitables et porteuses?

Nous avons demandé l'avis de différentes personnes, hommes ou femmes, et nous sommes convaincus qu'ils ont évoqué des perspectives intéressantes. Peut-être que l'un ou l'autre de ces témoignages vous incitera à repenser à votre propre situation et vous aidera à y apporter des modifications?

Ulrich von Schnurbein
Président FGBMFI pour l'Allemagne

Famille et Profession

L'harmonie est possible!

8 Andreas Walker, Suisse
La bonne décision

Les contraintes de la carrière et l'obligation de résultats déterminaient sa vie. Ce qui semblait un sacrifice est devenu un succès.



12 Magdaleine Fauser, Allemagne
Famille et profession. Chances et défis

Professeur et mère de 7 enfants, elle expose ses critères de décisions, liés à son expérience.



10 Sabine Lehmpfuhl, Allemagne
L'éducation, l'affaire des parents ou de l'Etat?

Une famille prise dans les tensions entre ses convictions et les Autorités.



17 Wilfried Meisters, Allemagne
Au dernier moment

La confiance en Dieu s'est avérée la meilleure solution.



Jésus a changé ma vie et j'en suis heureux

Josiane et Robert L'Hommelet
– Voisins le Bretonneux – France

Robert: «Les conditions d'une longue galère étaient réunies»

A 45 ans, après une vie de chrétien convaincu et engagé dans son église, je confiai ma vie à Jésus-Christ parce que je me sentais enfin totalement libre, je fus rempli d'un grand bonheur. La connaissance essentiellement intellectuelle que j'avais de Dieu se transforma en un Amour et une communication nouvelle. «Je briserai vos cœurs de pierre, je vous donnerai un cœur de chair». Ensuite, ayant compris qu'une invitation m'était faite par Jésus, j'entraî dans la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile...

Tout allait bien. Josiane, mon épouse, vivait simultanément la même découverte. Elle partageait mes convictions et cet engagement. Notre vie personnelle et familiale s'en trouvait nettement améliorée. Nos trois enfants poursuivaient leurs études. J'étais reconnu dans un travail qui m'intéressait. Aidé par cette énergie nouvelle qui m'habitait, j'avais fait progresser

ma fonction et j'y trouvais beaucoup de satisfactions. Avec le recul, je reconnais que j'y plaçais également quelques vanités.

Aussi, lorsque mon directeur général me convoqua et prononça cette phrase terrible: «Vos compétences ne sont pas en cause, mais je n'en ai plus besoin; en conséquence je dois me séparer de vous», un vide s'ouvrit sous mes pieds. J'avais 49 ans, la crise de l'emploi s'amplifiait; les conditions d'une longue «galère» me paraissaient réunies. Rentré dans mon bureau, j'étais atterré, je fermai la porte pour m'isoler et saisis comme une bouée de sauvetage la petite bible qui était dans un tiroir. En moi-même, je criai au secours vers ce Jésus-Christ qui avait métamorphosé ma vie quelques années auparavant. J'ouvris le livre au hasard. Le verset 9 du Psaume 32 me sauta au visage: «N'imité pas le cheval ou la mule stupides, dont mors et bride doivent freiner la fougue, et il ne t'arrivera rien».

Instantanément, je compris que cette phrase m'était adressée, il s'agis-



Josiane et Robert L'Hommelet

sait d'une promesse. Pourtant, c'est une chose de croire, d'espérer, cela en est une autre d'agir en conséquence. J'étais habitué de sentiments contradictoires: l'espérance, l'inquiétude pour un avenir qui m'apparaissait sombre.

Josiane: «Je criais à Dieu qu'il nous épargne cette épreuve»

Quand Robert m'annonça son prochain licenciement, je sentis en moi un malaise paralysant, glacial, presque mortel! Le travail c'était la vie, les projets, la sécurité, la notoriété et tout à coup face à moi, à nous, le vide!

Je criais à Dieu qu'il nous épargne cette épreuve puisqu'il était tout-puissant, mais ce n'était pas là son projet pour nous.

Robert: «J'ai souhaité que mon départ se fasse dans les meilleures conditions»

Je fus licencié, mais j'ai souhaité que mon départ se fasse dans les meilleures conditions et je voulus rester en bons termes avec ceux dont j'avais partagé

le travail pendant 15 années. Le dernier jour, j'ai rassemblé mes collègues, mes supérieurs, mon directeur général, pour une petite réunion que l'on pratique ordinairement lorsqu'on part pour ... un meilleur emploi. J'eus droit à quelques cadeaux de départ et à un petit discours de mon directeur.

Heureusement, le travail de mon épouse assurerait une partie des revenus familiaux. Pendant deux années, j'écrivis de nombreuses lettres, postulai pour quantité de postes ... sans succès. Nous confiions à Dieu chaque jour nos soucis et nos espoirs et lui manifestions une confiance récompensée par peu de résultats visibles. Si ce n'est que bien des signes de sa présence, de son soutien nous étaient donnés; ainsi la paix dans le foyer, ainsi la volonté de persévérer, ainsi telle formation obtenue en quelques instants alors que le délai d'attente était de plusieurs mois ou telle rencontre hautement improbable survenant à l'instant même ou je criais au secours ou encore tels conseils et soutiens essentiels au moral.

Josiane: «J'ai crié à Dieu, le suppliant de conserver l'amour pour Robert»

Il y eut des périodes parfois très difficiles, l'avenir semblait fermé. J'avais l'impression que tout irritait Robert, je ne savais plus quelle attitude avoir avec lui. J'essayais de me faire la plus discrète possible, Robert le ressentait alors comme de l'indifférence ou une agression. L'isolement lui pesait, il me reprochait mes absences, mon travail même. Alors le ressentiment me guettait, le silence s'installait entre nous, les sentiments amoureux devenaient fugitifs. Plusieurs fois j'ai crié à Dieu le suppliant de conserver l'amour pour Robert; Il a répondu. Comme Jonas (2.3) moi aussi, je peux dire à Dieu: «Quand j'étais dans la détresse j'ai crié vers toi, Seigneur, et tu m'as répondu; j'ai appelé au secours et tu m'as entendu». Dieu s'intéresse à tout ce qui fait notre vie. J'ai supporté, j'ai pardonné, j'ai aimé et la paix s'est installée, la joie et l'amour se sont renouvelés.

J'étais le témoin des craintes, des abattements, des espérances et des demandes que Robert exprimait dans nos moments de prières, mais chaque jour la parole de Dieu nous éclairait, nous guidait, nous fortifiait. Jésus nous aimait tels que nous étions, nous rassurait, nous rappelait sa promesse d'un avenir de bonheur et non de malheur; grâce à lui nous pouvions scruter les événements, profiter des circonstances et rendre nos actions victorieuses. Ainsi, je ne me suis pas retournée, pleine de regrets, sur le passé et j'ai vécu au présent. J'ai ignoré le regard et le jugement des autres. Encouragée, j'ai accepté de prendre plusieurs heures supplémentaires par semaine pour améliorer la situation financière de notre famille. Ma santé était bonne et malgré la surcharge de travail je suis restée sereine. Dieu m'a appris à accorder ma confiance à Robert pour ses actions et ses méthodes de travail dans sa recherche d'emploi et par la suite pour sa création d'entreprise. Dieu m'a aus-



si appris à attendre ses bénédictions. Chaque jour, j'ai pu le remercier pour tout ce qu'il faisait pour nous et nos bien-aimés. Il est devenu le guide, le confident, l'ami.

Robert: «Je me suis appuyé sur Jésus»

Le soutien discret et puissant que m'apporta Josiane, en cette période difficile qui a parfois provoqué la destruction de couples, fut indispensable mais aussi source d'un bonheur nouveau. La prière en commun, le partage nous ont permis de vivre en harmonie, confiants que notre Dieu prenait soin de nous et nous préparait un avenir. C'est d'ailleurs au cours d'une prière commune que cette phrase magnifique me fit résonner comme un tambour: «Je te justifierai». Je fus fortifié par cette promesse en relation avec mon travail passé, mais de quelle relation s'agissait-il?

Le temps passait, la nécessité de retrouver un travail et les revenus qui s'y attachent se faisait impérieuse. Guidé de manière surprenante, je m'installai comme conseil indépendant, proposant mes services à des entreprises, des organismes de formation. Cette solution à mon problème d'emploi deman-

dait des compétences nouvelles que je n'avais pas acquises dans mes responsabilités passées. Pourtant, très rapidement j'obtins les premiers contrats qui me permirent d'assurer les revenus nécessaires à ma famille.

La justification promise est venue très rapidement lorsque j'ai proposé mes services à mon ancien employeur et qu'ils furent très rapidement acceptés. A plusieurs reprises, j'ai formé et conseillé le personnel dont j'avais eu la responsabilité quelques années auparavant. Mes compétences étaient jugées bonnes; mes anciens responsables avaient besoin de moi et confiance en moi! J'étais reconnu par ceux qui m'avaient éloigné et avaient même détruit ce que j'avais mis en place.

Pendant les années qui suivirent j'ai travaillé et bénéficié de revenus suffisants qui aujourd'hui encore me surprennent. On m'a confié des opérations dépassant le niveau de compétences que je me connaissais. J'ai formé des personnes dont le niveau d'études et les capacités intellectuelles surpassaient de très loin les miennes. A chaque fois, impressionné par les enjeux pour mon activité, je me suis appuyé sur Jésus. Toujours il a répondu. Tout ne fut pas facile mais je suis intervenu dans des domaines nouveaux pour moi et j'ai fortement progressé dans ceux que je maîtrisais. Cette nouvelle carrière a été une évolution constante et enrichissante.

Josiane: «J'étais admirative de voir ce que Dieu le rendait capable de faire»

Des partages et des échanges m'ont permis d'admirer les capacités et les compétences de Robert, de voir ce que Dieu le rendait capable de faire, mais également de lui donner mon avis dans les orientations, les choix pour ses entreprises. J'ai eu à cœur de l'encourager dans ses projets afin de soutenir ses efforts. Nous avons eu beaucoup de bénédictions.

Robert: «J'ai accepté de me laisser conduire par Jésus»

La suite de l'histoire me surprend encore aujourd'hui. Pour bénéficier des droits à la retraite accumulés lors de mes situations précédentes, il me fallait reprendre un emploi salarié. Des contraintes techniques liées à mes activités de conseil ne permettaient pas ce type de contrat. Il me fallait trouver autre chose. Je m'y suis employé dès 58 ans malgré le scepticisme de tous les spécialistes de l'emploi que j'ai rencontrés (on ne vous dit pas que c'est impossible, seulement très, très difficile et que), et puis l'on vous souhaite poliment bonne chance et au revoir. Professeur de mathématiques! j'ai trouvé cet emploi salarié. J'ai retrouvé mes droits anciens et je viens de cesser mes activités.

Durant dix ans, malgré mes peurs et mes craintes bien naturelles, maîtrisant les élans dus à mon caractère et à mon passé, j'ai accepté de me laisser conduire par Jésus, c'est-à-dire de comprendre les événements qui arrivent, d'entrer dans la démarche que Dieu souhaite, d'accomplir ma part de travail. Il y a eu des instants difficiles, mais il ne m'est rien arrivé de déplaisant, au contraire, beaucoup de joies, de satisfactions, de bonnes surprises. J'ai toujours bénéficié du nécessaire pour le quotidien, je n'ai manqué de rien - Père, donne-nous notre pain de ce jour (Matthieu 6.11) - et il m'a même été donné en abondance; j'ai vécu un temps et des expériences impossibles dans mon emploi précédent.

Dix années d'expériences nouvelles pour mieux apprendre la confiance en ce Père qui nous aime, apprendre à écouter la tendre voix de Jésus, à oser suivre une route que je ne connaissais pas. Quelle bonne expérience! Il n'y a aucun doute: Jésus a changé ma vie et j'en suis heureux, et je ne peux garder pour moi cette bonne nouvelle: «L'Amour de Dieu pour nous est manifesté dès maintenant!» (1 Jean 4.16). ■



Josiane et Robert L'Hommelet

Robert est Ingénieur, récemment retraité, il a réalisé sa carrière dans la construction ferroviaire, l'aéronautique et le conseil industriel. Membre d'associations caritatives, il est vice-président du chapitre de St Quentin en Yvelines. Josiane est professeure de l'enseignement technique. Robert et Josiane sont mariés depuis 39 ans. Leurs trois enfants leur ont permis de se réjouir de la venue de six petits-enfants.

La bonne décision



Andreas Walker Suisse

A l'âge de 29 ans, avec une solide formation et deux prix internationaux, j'ai été embauché comme Assistant d'un Directeur Général d'une banque suisse. C'était la période où commençaient les grandes restructurations et fusions dans le milieu bancaire, ce qui m'a permis, à 33 ans, de devenir Membre de Direction. A 35 ans, j'ai assumé de hautes responsabilités dans une banque autrichienne où j'ai développé avec succès une nouvelle branche commerciale. J'étais un gagnant.

Pendant l'hiver 2001, ma femme a mis dans mes bagages un livre chrétien, et en le lisant mon cœur a été profondément touché. J'ai commencé à m'intéresser à ce Dieu dont on m'avait parlé pendant mon enfance et

à m'interroger sur ma façon de diriger ma vie. Est-ce que je ne me trompe pas en m'appuyant sur le succès de ma carrière, mon auto-réalisation ou mon image du monde? Avec mon épouse et un couple de chrétiens, nous avons débattu de toutes ces questions pendant deux jours et pour la première fois de ma vie, j'ai accepté d'ouvrir mon cœur au Dieu de la Bible. Un soir, Il m'a parlé avec une précision et une urgence qui m'étaient inconnues. Comprenez-moi bien, je n'étais ni en transe ni en proie à des hallucinations, j'avais pleinement conscience de ce qui se passait. Je savais qu'il y a des siècles, des hommes en Israël avaient également entendu sa voix avec autant de clarté.

«Tout ce que tu fais là, c'est pour toi?». J'ai répondu que j'avais beau-

coup de talents, que je réussissais dans tout ce que j'entreprenais, et que mes clients m'estimaient. Alors Il m'a demandé: «Est-ce que tout cela apporte le bien-être à ton âme? Est-ce pour ta femme et tes enfants?». J'ai répondu que ma femme voulait que je réussisse, que je devienne quelqu'un, mais Dieu m'a interrompu en me demandant: «Est-ce bon pour ta famille?». J'ai répondu qu'en fait notre vie de couple allait à la dérive et que mes enfants ne pouvaient avoir confiance en moi car j'étais trop absent. «Andreas, au fond de toi tu sais que je suis ton Dieu, est-ce pour mieux me connaître que tu fais tout cela?». J'ai dû admettre que ce n'était pas la vraie raison. Il a continué: «Est-ce pour tes clients et tes collaborateurs que tu sacrifies ta

vie, ton mariage, tes enfants, ta santé et ta relation avec Dieu?». Déconcentré, j'ai répondu: «Non, pas vraiment!». «Alors, pourquoi le fais-tu?». J'ai réalisé que je devais changer mes priorités, j'en ai parlé avec mon épouse et nous avons décidé de nous rapprocher encore plus près de Dieu, d'apprendre à connaître et à suivre Jésus. Une paix profonde et un sentiment de sécurité intérieure jusque-là inconnus ont rempli ma vie.

En mars 2001 nous sommes retournés en Suisse, et progressivement nos relations familiales se reconstruisent. Je me considère un peu comme ce fils prodigue de la parabole biblique et j'expérimente d'une manière concrète et personnelle cette relation avec le Père céleste. ■



Dr. Andreas Walker a 37ans, il est marié et père de 3 enfants. Après une carrière foudroyante, ce membre du comité de direction d'une banque suisse est aujourd'hui Conseiller Indépendant.

L'Éducation

par les Parents ou par l'Etat?



Notre investissement le plus important pour l'avenir est dans beaucoup de cellules familiales intactes.

Dr Siegfried Buchholz

Sabine et Siegbert Lehmpfuhl, Allemagne (ex RDA)

L'éducation est l'affaire des parents, même dans un pays où le pouvoir cherche à influencer les enfants.

Nous sommes parents de quatre enfants et nous avons fêté nos noces d'argent cette année. A cette occasion, nous avons pu récolter quelques fruits de notre long «travail de

famille». Nos enfants sont maintenant adultes et ont profité de cette fête pour nous écrire une lettre de remerciements, dont voici quelques extraits:

«Merci de nous avoir fait confiance et pour votre soutien dans les moments difficiles.»

«Merci de nous avoir toujours soutenus, en particulier quand les autres nous abandonnaient.»

«Merci de nous avoir délivrés de la cantine scolaire.»

Que nous ayons pu les soustraire de la cantine scolaire et leur permettre de rentrer à la maison pour

avoir un repas était inhabituel en Allemagne de

l'Est, où tous fréquentaient la cantine. Ce

n'était pas seulement pour un repas familial qu'ils nous remerciaient, mais parce qu'ils

avaient le sentiment que

quelqu'un les attendait et était à leur disposition à la sortie de l'école. Cette présence maternelle signifiait beaucoup pour eux, dans le contexte où nous vivions. Nous devons sans cesse faire face à une scolarité imprégnée par le socialisme d'Etat,

et c'était un défi quotidien à relever. Tous les deux avons appris à connaître et aimer Jésus durant notre adolescence et nous nous sommes mariés en 1978.. Nous avons décidé de construire notre mariage et d'éduquer nos enfants sur des bases chrétiennes, mais le socialisme étatique ne reconnaissait pas aux parents les compétences nécessaires pour éduquer les enfants. Le père et la mère devaient aller travailler et abandonner les enfants aux Institutions de l'Etat comme les crèches ou les jardins d'enfants. Le but avoué était de leur inculquer les idées socialistes, ce qui allait à l'encontre de nos engagements. Nous voulions donner à nos enfants la chaleur du nid familial, le plus d'amour possible, et promouvoir individuellement leurs dons. Nous nous étions fixé comme objectif de leur faire connaître Jésus et de leur donner une base solide pour qu'ils puissent vivre avec leurs convictions dans le quotidien de l'école. Ce n'était pas facile pour eux de ne pas être de jeunes «pionniers», ils ont vécu l'exclusion et le mépris. Dans ce contexte, il était nécessaire de leur procurer la sécurité de la famille. Nous étions déterminés à ne pas nous

laisser voler le droit d'éduquer nos enfants.

Sabine

Jeune maman, j'étais heureuse de rester à la maison, car j'avais vraiment choisi le métier de mère au foyer à temps plein. De nombreuses femmes cherchaient à me déstabiliser avec des remarques comme:

«Tu t'abêtis à la maison» «Quand retravailleras-tu?» «Le plafond ne te tombe pas sur la tête?» «Toujours avec les mioches autour de toi, c'est énervant. Comment supportes-tu cela avec quatre?».

Ma décision ne fut pas toujours facile à assumer, mais je sentais que Dieu était à mes côtés et je savais qu'elle était bonne pour nos enfants, même si je n'en ai vu les fruits que des années plus tard.

Nous sommes fiers de nos quatre enfants; Dieu nous a aidés dans de nombreux domaines, et si nous devions recommencer nous ferions le même choix. La famille est un cadeau de Dieu dont nous devons prendre soin, et nous avons expérimenté qu'Il y ajoute ses bénédictions. ■

La foi et l'espoir en Dieu m'ont été donnés en tant qu'enfant. Lorsque les parents considèrent la foi comme référence, il n'est que naturel qu'on accepte aussi cela en tant qu'enfant.

Dr Edmund Stoiber

Sabine et Siegbert Lehmpfuhl

ont 4 enfants âgés de 17,22,23 et 24 ans, et habitent dans un village à 10 km au sud de Berlin. Ils travaillent depuis 15 ans à titre honorifique et depuis 10 ans à temps plein dans l'équipe «Nouveauté de vie pour les familles». Ils font partie de l'équipe dirigeante de ce travail interprofessionnel, au niveau régional.



Famille et profession?

Chances et défis!

Magdalene Fauser, Bavière, Allemagne

Famille et profession ont toujours provoqué des sentiments opposés. La famille est considérée comme un idéal de vie heureuse, mais la réalité est bien différente. Dans presque la moitié des cas, elle est un échec. Si l'activité professionnelle est une évidence pour l'homme, elle est considérée chez la femme comme une nécessité pour une vie réalisée et une condition pour un niveau de vie agréable. Mais là aussi, la réalité est toute autre. De plus en plus, le rêve devient cauchemar et se transforme en pression de productivité, dépression ou chômage.

C'est Dieu qui a instauré la famille et le travail, et même si aujourd'hui ces deux secteurs sont perçus comme antagonistes, ils ont la même origine. Le livre de la Genèse au chapitre 1 verset 28 déclare: «Dieu les bénit et leur dit: Soyez féconds et multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez...» Avec l'ordre de régner, Dieu nous appelle à organiser la terre.

Cette organisation créative repose sur la liberté et l'amour. En tant que chrétienne, je peux apporter un éclairage différent sur la vie à la maison et à l'extérieur, sur cette image moderne de la femme et de la mère. Je peux développer mon projet de vie

en tant que femme, entre la famille et la profession, compte tenu de ma situation et de ma personnalité. Pour moi, la liberté chrétienne est décrite d'une manière claire par Luther: «Le christianisme n'est pas une loi avec un paragraphe pour chaque cas, mais une confiance en un Père céleste qui a prouvé son amour en Jésus. Sa loi est inscrite dans nos cœurs, nous avons donc la liberté et l'amour de construire notre vie en fonction de ses repères...»

Pour moi l'éducation signifie mettre la famille en premier. Des enfants sont un cadeau de Dieu mais également une responsabilité. Je voudrais les aider à démarrer leur vie sur des fondements solides, comme une bonne santé physique et mentale, un comportement honnête et responsable, qu'ils découvrent et développent leur potentiel et leur personnalité. Mais par-dessus tout, je voudrais les élever dans une relation vivante avec Dieu. A l'extérieur il y a le suivi scolaire et les activités artistiques et sportives. Tout cela exige d'être disponible, je veux être une mère pour mes enfants.

Deux idées, sources de malentendus, sont fréquemment émises. Tout d'abord prendre soin de sa famille est louable, mais qu'en est-il de ta vie personnelle? Ceux qui avancent cet argument pensent que la vie se limite aux loisirs. On retrouve cette conception

dans le milieu du travail. Le second malentendu est l'idée qu'une mère ne peut pas penser à elle. D'une part je dois veiller sur ma santé et d'autre part mes enfants doivent reconnaître que j'ai le droit d'avoir du temps pour moi, et qu'ils doivent me respecter. Naturellement il y a eu des périodes où j'ai dû abattre plus de travail que d'ordinaire, notamment quand les enfants étaient petits (les quatre plus grands sont nés en l'espace de deux ans) et mon mari souvent absent à cause de son travail. C'est au cours de cette période que j'ai le plus expérimenté la force que Dieu communique pour tenir le coup. Ses promesses à ce sujet sont claires: «Il donne de la force à celui qui est fatigué et Il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance» Esaïe chapitre 40 verset 29. Ou encore dans Néhémie chapitre 8 verset 10 «La joie de l'Éternel est votre force».

Et la profession?

Je suis convaincue que la femme a des dons naturels et des capacités qui doivent être utilisés à l'extérieur de la famille. Tout dépend du nombre et de l'âge des enfants, des horaires de travail du mari et d'autres facteurs. J'ai expérimenté que ce Dieu qui connaît mieux que moi ma situation, mes goûts et mes nostalgies, met devant moi des œuvres dans lesquelles

je m'épanouis. Je suis enseignante en français et latin dans le secondaire. J'ai eu la possibilité d'exercer mon métier quatre heures par semaine, après la naissance de notre premier enfant. Pour certains ce temps partiel semble ridicule, mais pour moi c'est un cadeau de Dieu; ces quelques heures ne me demandent pas beaucoup d'énergie, et j'y trouve beaucoup de satisfaction. Je rentre à la maison avec joie et je suis très motivée pour m'occuper des enfants.

Celui qui s'engage, gagne! J'ai essayé de m'investir dans des domaines tout à fait nouveaux. On m'a proposé d'assurer la présidence d'une librairie chrétienne, qui avait changé ses statuts pour qu'ils deviennent associatifs. Au cours de ces années de présidence, j'ai appris la gestion des ressources humaines, l'organisation du travail et les processus commerciaux. C'était très enrichissant. Depuis quelques années il y a une recherche d'unité des chrétiens dans notre ville. J'y apporte ma contribution en organisant des rencontres tous les quatre mois.

Pour moi famille et profession sont complémentaires. Je n'appelle pas profession une activité rémunérée, mais toute occasion de s'investir à l'extérieur de la famille. Cette conception m'offre en tant que mère beaucoup de possibilités, sans mettre en péril la famille qui pour moi reste prioritaire. ■

Magdalene Fauser, est née en 1959, à Bruckberg en Bavière. Elle est enseignante. Elle est mariée avec Dr Harald Fauser. Ils ont 7 enfants dont 2 adoptés.



La famille est sauvée quand elle a la chance de disposer de la base irremplaçable que sont l'éducation et la formation.

Prof. Dr Norbert Walter

VISION.com



En parcourant le monde

Dans ce numéro de Vision.com, nous nous rendrons à Madagascar et en Russie, 2 pays où l'action du Saint-Esprit, au travers de la Communauté, est très forte cette année.

Madagascar

Ile de la côte ouest de l'Afrique, avec une superficie de quelque 600.000 km² et une population d'environ 10 millions d'habitants. La langue courante est le malgache mais la langue officielle est le français. La plupart des gens sont pauvres comme Job, mais certains sont très riches. Très peu forment une sorte de classe moyenne. La circulation routière dans les grandes villes est indescriptible. Les rues sont remplies de véhicules puants. Les grandes routes sont relativement peu empruntées, mais en si mauvais état qu'il faut plus de neuf heures pour faire 350 kilomètres.

Madagascar est parcouru et oppressé par l'occultisme. Dans tout le pays on célèbre le culte des morts. La deuxième année de leur mort, les cadavres sont exhumés et préparés de telle manière qu'ils puissent être adorés lors d'une cérémonie et qu'ils puissent servir de bénédiction.

Pendant plus de 20 ans, une institutrice berlinoise, Madame Irmgard Schorn a hébergé des étudiants de pays sous-développés qui étudiaient en Europe et qui visitèrent pendant leurs vacances la ville de Berlin. Elle pourvoyait à leurs besoins et les accueillait avec l'amour de Jésus. Ils l'appelaient maman. Beaucoup devinrent des



chrétiens engagés. Quelques-uns venaient de Madagascar. Ils sont retournés dans leur pays et y occupent des postes importants.

Lors de ces études, l'un d'eux visita notre chapitre FGBMFI de Berlin-Est. Récemment, il a demandé à Madame Schorn s'il n'était pas possible de démarrer des chapitres à Madagascar. Jean-Pierre Witzmann, responsable régional pour Berlin, et Madame Schorn s'y sont rendus en avril.

Jean-Pierre Witzmann

Dès notre arrivée, j'ai pu parler de notre travail. Comme j'étais conscient de devoir bien gérer notre temps, nous projetions des rencontres et des réunions sans interruptions avec des collaborateurs potentiels. Je voulais utiliser ce séjour de 4 semaines pour les former. Ils devaient être prêts très rapidement pour créer d'autres groupes. Le premier chapitre à Tana-



narive débuta avec plus de 20 collaborateurs. Le deuxième chapitre fut créé à Antsirabé avec plus de 30 membres. Le troisième est en formation à Tamatave.

Comment cela continuera-t-il?

Pour commencer, les rencontres de chapitres auront lieu tous les trois mois. Comme les membres ont besoin de formation, il serait bon que des orateurs de langue française aillent à Madagascar et consacrent environ une semaine pour proposer des cours du soir.

Les soins médicaux sont pratiquement inexistants. C'est pourquoi les orateurs qui viennent à Madagascar doivent enseigner la guérison et la délivrance divines et surtout les mettre en pratique. Les membres locaux sont prêts à suivre des formations pour exercer ces dons.

Puisque tous les Malgaches ne savent pas le français, une imprimerie de Tananarive s'est proposée pour imprimer le livre «Les gens les plus heureux sur terre» et VOIX en malgache.

Malgré leur pauvreté, les Malgaches sont aimables et avenants.

Ils acceptent volontiers notre aide et lors de futurs voyages, grâce aux contacts établis, il sera possible de leur apporter une aide continue. Je suis disposé à m'investir ici personnellement ou à travailler avec des chrétiens d'Afrique du Sud pour construire l'œuvre FGBMFI à Madagascar. Ce premier voyage fut une grande expérience. J'ai vécu la présence de Dieu dans beaucoup de situations et je suis rentré comblé de merveilleux souvenirs et de nouveaux amis.

C'est ainsi que se poursuit la vision de Démos Shakarian: tout autour du globe terrestre, les personnes opprimées sont affranchies par la foi en Dieu et une relation personnelle avec Jésus. Ils reçoivent courage et énergie pour affronter les problèmes et s'établir dans la société avec l'aide de Dieu.

Jean Pierre Witzmann, marié et père de trois enfants, a la double nationalité française et allemande. Il s'est engagé dans l'armée coloniale française, en tant que soldat au Sénégal, puis passa près de 10 ans en Amérique. Après le tremblement de terre de mars 1971 à Los Angeles, il a promis à Dieu de le chercher sérieusement. C'est en 1975, à Bruxelles, qu'il accepta la foi vivante en Jésus Christ.

Russie

Bob Bignold, Directeur international USA, s'est rendu à Krasnoyarsk, en Sibérie, pour rencontrer les responsables de la Communauté. Au cours de réunions pastorales, Bob a pu parler de la Communauté et demander la coopération des Pasteurs présents.

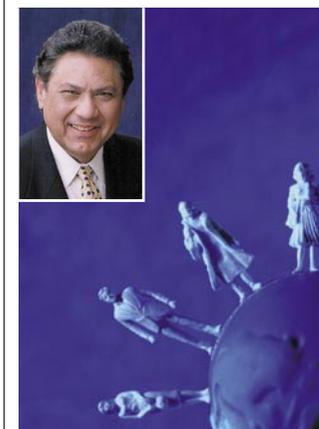
Ensuite, Bob a enseigné à une réunion d'hommes d'affaires appelée «Le succès dans les affaires selon la Bible» à laquelle assistait une quarantaine d'hommes et de femmes dans les affaires.

Le samedi, les représentants de 6 chapitres russes dont Moscou se réunirent en Assemblée Générale, et ont élu à l'unanimité Victor Dmitriev comme Président National.



Après les élections, Bob a expliqué comment surmonter la peur de la mort. Lorsqu'il a demandé à ceux qui voulaient accepter Jésus Christ comme leur Seigneur et Sauveur de lever la main, environ un tiers a répondu à l'appel. Il y eut aussi des prières pour le baptême dans le Saint Esprit et pour ceux ayant besoin de guérison physique. «Jésus a fait de nombreux miracles à Krasnoyarsk» affirme Bob. Des dizaines de personnes, souffrant dans leur corps, furent guéries instantanément. Cinq gravement blessées lors d'accidents de voiture furent soulagées de leurs douleurs et sentirent l'endroit blessé restauré à l'instant. Une femme souffrant d'une excroissance de la colonne vertébrale la vit disparaître le lendemain. Au cours des jours qui suivirent, il y eut de nombreux témoignages de guérison.

Winfried Fuchs, d'Autriche, qui travaille depuis des années au développement de l'œuvre dans cette région de Russie, a des contacts réguliers avec leurs responsables.



Roland Benz, d'Allemagne, s'est rendu récemment à Krasnodar, au sud de la Russie, invité par l'A.C.J. (Association des Journalistes chrétiens) dont le siège est à St. Pétersbourg.

Convention Mondiale

Dans sa dernière lettre, Richard Shakarian raconte ce que Dieu a fait lors de la dernière convention mondiale, où l'on a fêté le cinquantième anniversaire de la Communauté.

Notre cinquantième convention a véritablement été un jubilé. Elle a débuté par le son du shofar, suivi d'un chant interprété par des chanteurs professionnels israéliens. Parmi les orateurs: Reinhard Bonnke, l'acteur de cinéma Mel Gibson, Benny Hinn, Richard Roberts, Fred Ladenius et beaucoup d'autres. Une onction très forte est venue au travers de la musique. Dr Fred Ladenius était l'orateur lors du grand banquet, il nous a enseigné de nouvelles choses au sujet de l'Esprit-Saint. A la fin de son message, une huile est apparue et un parfum très doux s'est répandu dans plusieurs endroits de la salle.

Mon message le jeudi soir était sur l'Amour de Jésus. Au cours de l'appel qui a suivi, beaucoup se sont avancés pour recevoir le pardon de Dieu, lui donner leur cœur et recevoir son amour. Je serais incapable de décrire ce qui se passait, mais beaucoup, en pleurant, sont venus sur l'estrade témoigner de ce que Jésus venait de faire dans leur vie. ■

Richard Shakarian

Un Chapitre près de chez vous

FRANCE	
ANGERS Jean-Luc RICHARD	02 41 48 45 23
AULNAY SOUS BOIS Yves BARON	01 43 85 27 26
AUXERRE Jean-Pierre DELCROIX	03 86 80 12 44
BELFORT Jean-Luc GEISER	03 84 27 23 63
BERNAY Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BEZIERS Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURGOIN Luc DENDELEUX	04 74 94 27 14
BREST Guy PERHIRIN	02 98 04 30 91
BRIVE René-Marc LEMOINE	05 55 85 69 75
CAEN Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.) Jean-Marie FORCELLINI	04 68 31 62 91
CENTRE VAR Claude FALCO	04 94 73 68 05
CERGY PONTOISE Ngala-Jean BIDUJAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CHAUMONT GISORS Jean-Pierre MESNIER	03 44 49 24 18
CLERMONT FERRAND Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EST PARISIEN Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44
EVRY Daniel MALLEJAC	01 60 77 23 84
FORT DE FRANCE Lucien JAAR	0 596 78 76 67
GAP Patrice GRUE	04 92 68 33 75
GRENOBLE Christian PICOT	04 76 51 10 10
HAGUENAU Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
HAUT DOUBS Didier AMIEZ	03 81 60 24 31
LAVAL Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LE HAVRE Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE Alain GUEGEN	03 20 72 70 44
LONGJUMEAU Bernard HENRY	01 64 99 34 11
LOURDES Daniel LEPERCQ	05 62 93 92 40
LYON CENTRE David CROCI	04 74 72 86 60
MANTES LA JOLIE G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33
MARTINIQUE SUD Jean-Paul LEVIF	05 96 75 53 84
MELUN SUD Jean-Paul MÜNIER	01 64 03 81 32
MONTBELIARD Michel MAURER	03 81 35 00 82
MONTEILMAR Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MULHOUSE Rémi SCHNOEBELN	03 89 25 30 46
NANCY Denis MANGIN	03 83 51 15 58
NANTES Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15
NEVERS Roger MOLLA	03 86 57 31 16
NIMES Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17
PARIS CENTRE Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
PERPIGNAN Denis PUIG-AMETTLER	04 68 54 79 21
POITIERS Jean-Jacques DUQUET	05 49 48 37 32
PONT DE CHERUY Jean GARCIA	04 78 32 01 10
PRIVAS Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
QUIMPER Robert FIRMAN	02 98 87 50 20
RAMBOUILLET Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
REIMS Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
RENNES Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
ROUEN Christian MARYE	06 08 21 00 19
SAINT AVOLD Stéphane MILIOTO	03 87 91 26 74
SAINT ETIENNE Denis BATTISTA	04 77 50 74 49
SAINT LO Alain VINCENT-OLIVIER	02 33 56 24 85
SAINT QUENTIN EN YVEL Robert LHOMMELET	01 30 43 28 42
STRASBOURG Emmanuel PRUNET	03 88 76 93 93
TOULON Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
VALLÉE DE LA LOUE Victor BELLE	03 81 52 62 51
VERNON Alain CHARLOT	02 32 21 00 40
VERSAILLES Sylvain DUDA	01 30 61 05 96
BELGIQUE	
IEPER (nl) Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl) Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr) Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr) Georgio TSIAKAS	+32 (0)65 73 08 19
NAMUR (fr) R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
ST-GHISLAIN (fr) Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95
TORHOUT (nl) Raf DEPUYDT	+32 (0)51 72 62 37
SUISSE	
AARAU (Germanophone) Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
GENEVE-Aéroport (f) Maurice FAVRE	+41 (0)22 345 29 00
LA CÔTE (f) Charles CONSTANTIN	+41 (0)21 802 42 02
LA RIVIERA (f) Philippe POGET	+41 (0)21 922 85 45
LAUSANNE (f) Yvan RODUIT	+41 (0)21 652 56 43
LUZERN (g) Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
VALAIS ROMAN (f) Grégoire VUIGNIER	+41 (0)79 573 73 27
THUN (g) Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEELAND (f+g) J-J RECORDON	+41 (0)32 313 53 01

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, des chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI-France

BUREAU NATIONAL
Président National: Bruno BERTHON
NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46
Vice-Présidents: René AGRAIN
HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Gérard PETIT
NIMES 04 66 26 91 97

Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
François DE BEAUCHENE
PETITE FORÊT 03 27 46 91 10

Vice-Président International Caraïbes
Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01: Alsace
Bernard SCHATZ 03 88 66 88 99

Région 03: AUVERGNE - RHÔNE ALPES
Christian ARNAUD 04 75 76 76 51

Région 04: BOURGOGNE
Jean Pierre SACEPE 03 85 42 03 31

Région 05: BRETAGNE
Gwenael COFFORNIC 02 97 43 02 85

Région 06: CENTRE - ILE DE FRANCE SUD
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/

NORD PAS DE CALAIS
Pierre BLASIAK 03 27 81 75 57

Région 09: FRANCHE COMTE
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

Région 10: PARIS - ILE DE FRANCE NORD
Dominique DECLE 01 34 73 07 86

Région 11: LANGUEDOC - ROUSSILLON
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE NORMANDIE
Henri MAURICE 02 35 12 09 77

Région 18: PAYS DE LOIRE
Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

Région 21: PROVENCE- ALPES -

CÔTE D'AZUR
Gérard MANAVELLA 04 94 94 10 50

Région 23: CARAÏBES
Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Henri MAIZEROI-EUGENE 596 63 74 52

FGBMFI-Belgique

Président National:
Koehn VAN NEST 00 32 (0) 51 24 16 63

Vice-Président National:
André BERGS 00 32 (0) 87 64 81 88

FGBMFI-Suisse

Président National:
Gérard GODEL +41 27 323 23 62

Vice-Président National French Region
François ROUD +41 21 329 06 15

Vice-Président National Germ. Region
Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70

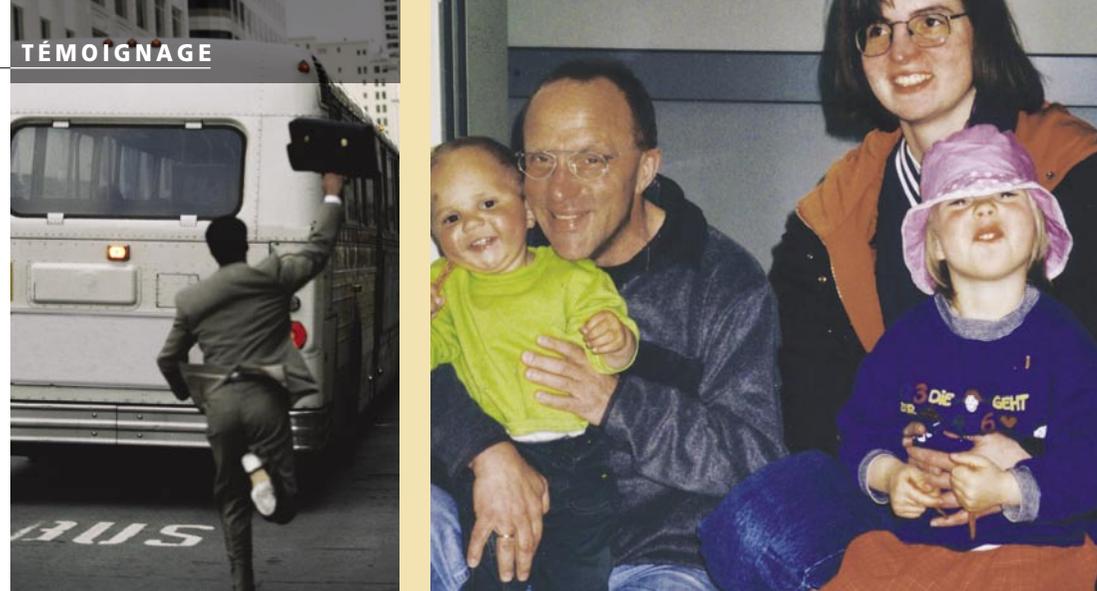
FGBMFI-Pays-Bas (Président)
Gerrit NOLLES 00 31 35 69 16 457

FGBMFI-Allemagne (Président)
Ulrich VSCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN
FGBMFI - Wilsessesteeweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tél: +32 16 20 79 44
Fax: +32 16 20 79 31
E-Mail: fgbmfieur@skynet.be

Email:voix@voix.org

TÉMOIGNAGE



Wilfried Meisters a 48 ans, il est marié avec Eva et ils ont trois enfants. Il est employé d'administration dans un bureau d'aide social.

Au dernier moment

Wilfried Meisters, Allemagne

J'avais obtenu de ma Direction un congé parental allant jusqu'au 5 juin 2003. Nous arrivions en Bavière où mon épouse terminait sa formation de médecin spécialiste.

Lorsque notre troisième enfant naquit, nous nous demandions comment continuer. Nous avions prévu d'échanger les rôles: mon épouse voulait rester à la maison et s'occuper des enfants et moi je voulais reprendre le travail. C'est pourquoi j'ai fait une demande de réintégration prématurée de mon poste à Cologne.

Ma demande ne fut pas satisfaisante, du fait que mon épouse, tout en n'ayant pas de salaire, ne rentrait pas non plus dans la catégorie des personnes au chômage.

Notre souhait le plus cher et notre prière étaient de pouvoir rester en Bavière. J'ai donc essayé par mes propres moyens et par avance de poser ma candidature, suite à des annonces parues dans le journal national bavarois. Mais notre patience fut mise à l'épreuve.

Mon épouse ne voulait pas déménager une nouvelle fois avec nos trois enfants en bas âge. Ce n'est qu'au dernier moment que j'ai découvert une annonce dans laquelle la ville de Landshut cherchait un collaborateur pour le bureau d'aide sociale.

J'ai été sélectionné et embauché parmi un grand nombre de candidats à ce poste.

Mais plus encore: mon collègue est un chrétien engagé et mon supérieur est imprégné de valeurs chrétiennes. La confiance en Dieu s'est avérée être la bonne solution.

Psaumes 31, 4: «Fais de l'Éternel tes délices et Il te donnera ce que ton cœur désire».

Cette affirmation, nous l'avons expérimentée de façon très claire et nouvelle pour notre famille dans les dernières semaines. Dieu notre père prend soin de ses enfants de façon merveilleuse, même si nous ne comprenons pas toujours tout. ■



L'alcool détruit

- les personnes
- les relations
- les familles

Jésus libère!

**Petr Meckovsky,
Brno,
République Tchèque**

Connaissez-vous quelqu'un, qui, bien que chrétien depuis vingt ans, traîne toujours encore un gros paquet de péchés derrière lui?

L'alcool, la dépendance du tabac, les drogues et les problèmes sexuels?

Connaissez-vous des chrétiens qui ont été à plusieurs reprises exclus d'une communauté à cause de cela et qui veulent cependant continuer à suivre le Christ?

Oui, j'en connais, car je suis l'un d'entre eux. Et je sais qu'il y en a beaucoup comme moi, à l'intérieur, en marge et à l'extérieur des communautés. Je ne veux pas définir pourquoi il en est ainsi, car chaque vie est différente et unique. Mais ceux qui sont sur le point de sombrer ou de se noyer, ceux qui sont au bord de la rupture, je voudrais les encourager à rester dans leur communauté. Ne vous laissez pas détourner de votre vie avec Dieu! Je vou-

drais crier aux oreilles de celui qui est en plein dans la tourmente, au point de ne plus pouvoir avancer: «ne reste pas statique, avance, pour ne pas être renversé! Ne te laisse pas détourner de Dieu par ceux qui t'ont abandonné, par ceux qui ne comptent plus sur l'amour et le pardon de Dieu pour toi, par ceux auxquels le repentir ne semble plus possible, mais retourne toujours à nouveau vers Dieu, même si c'est la millième fois. Dieu veut renouveler la communauté, guérir les blessés, donner des forces nouvelles à ceux qui sont fatigués.»

Moi aussi j'étais sur le point d'abandonner. Et lorsque, en septembre 2000, je me suis rendu à un séminaire de guérison intérieure, je n'avais vraiment pas grand espoir. J'avais la réputation d'être un chrétien à problème, un alcoolique qui, malgré quelques miracles et exauce-

ments de prières dans sa vie, se trouvait maintenant, à 51 ans, devant les débris de sa vie.

Divorcé, exclu de la communauté, avec une rente de handicapé partiel, avec divers problèmes physiques et psychologiques: un homme fini!

Qu'aurais-je encore pu attendre du séminaire?

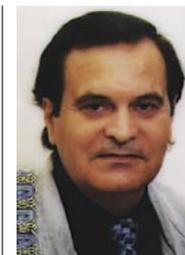
Moi, celui qui avait régulièrement échoué et recommencé, je pensais qu'il n'y avait pas d'autre perspective. J'étais un fardeau pour ma famille, pour ma communauté et pour la société. Oui, le péché c'est le péché, et cela ne peut pas être enjolivé. Un homme récolte ce qu'il a semé. C'est pourquoi, vers la fin de sa vie, ma mère me fit la lecture des paroles d'Ésaïe 48, 18: «Ah! si tu étais attentif à mes commandements, ton bien-être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer».

Comment en étais-je arrivé là?

J'ai participé avec passion au début du mouvement pentecôtiste; je me suis engagé pendant plusieurs années chez les frères évangéliques de Bohême, puis dans une communauté baptiste. J'ai pris ma décision pour Christ dans le bureau de l'assemblée pentecôtiste à Brno. J'avais été à de nombreuses conférences, j'avais prié au mur des lamentations à Jérusalem pour la paix en Israël et j'avais ensuite obtenu la maîtrise de théologie à l'université Saint-Charles de Prague.

Malgré tout cela j'étais déprimé et marginal.

Lors de l'inauguration du séminaire, je pouvais parler librement de mes problèmes, car je n'avais rien à perdre. Jeannie Krüger était l'oratrice de la première journée du séminaire. Je n'ai pas cessé de pleurer. ■



Petr Meckovsky
né en 1949, a fait des études de théologie. Il est responsable du centre de l'armée du salut à Brno en République tchèque.



Fotos: B.v.Schnurbein

Mon chemin avec Dieu de la genèse à l'indépendance

**Alla Dudic,
Mukats-
chewo,
Ukraine**

Pouvait-il seulement y avoir une plus mauvaise nouvelle?

Tout à l'heure les médecins m'avaient dit que je n'aurais jamais d'enfants. Cela me percuta comme un coup de massue. Mon mari et moi étions mariés depuis 13 ans et nous n'avions jamais abandonné l'espoir d'avoir un jour des enfants. J'avais fait trois fausses couches, finalement, pendant un voyage en Allemagne, j'avais été admise quelques jours à l'hôpital et avais espéré qu'enfin je serai enceinte. Et maintenant ce diagnostic!

Aujourd'hui, nous avons deux filles et un fils qui ont entre 5 et 7 ans. Dieu nous a montré vraiment qu'Il peut faire des miracles. Il m'a complètement guérie et nous sommes une famille heureuse.

Ce n'était pas toujours ainsi. J'ai étudié les mathématiques, mon mari est constructeur de machines, et nous sommes mariés depuis 1980. Mon mari devint chômeur en 1996 et trouva, enfin, après de longues recherches, un travail en Hongrie. Il allait toujours pour trois à six mois en Hongrie pour gagner de l'argent, et alors, il restait à la maison aussi longtemps que nous avions de l'argent. En 1996 notre fille Olga vint au monde, bientôt Anastasia et le petit Pawel suivirent. Chaque enfant était un miracle et un cadeau de Dieu pour nous! A cause des enfants que

nous voulions parfaitement soigner et élever, je ne cherchais aucun travail en ce temps là. A chaque fois que Pawel retournait en Hongrie, j'avais des problèmes à nourrir mes enfants. Peu à peu, je vendais tous les objets de valeur et pour finir presque tous nos articles ménagers, ainsi que les meubles. J'étais au seuil du désespoir.

Etions-nous condamnés à continuer à vivre ainsi?

Je priais, je criais à Dieu car je voulais une vraie vie de famille. Les enfants avaient besoin de leur père. J'en avais assez de passer ma vie dans un appartement presque vide et de vivre au jour le jour. Mais que pouvais-je faire? Un jour, me vint une idée, et j'avais la certitude que cette conviction était de Dieu. Jamais ne me serait venue cette pensée: devenir vendeuse de bazar. Tout de même, j'avais fait des études! Etre vendeuse était dégradant! Je me révoltais en un premier temps contre cette idée. Mais, je finis pourtant par m'y résigner. Avec mes deux derniers dollars, j'achetai deux vêtements, les mis sur mon bras et courus à travers le bazar. Peu de temps après, je les avais vendus. Cet argent me permettait d'en acheter plus que la première fois. Je mis un peu d'argent de côté, pour des produits de première nécessité pour mes enfants et moi; le reste, je

le réinvestissais dans des vêtements. L'affaire marchait bien, nous avons donc décidé que Pawel ne partirait plus en Hongrie.

Le chemin vers l'indépendance.

Après quelques temps, j'eus la possibilité de louer un stand au marché. Certes, il fallait payer une location, mais je pouvais laisser ma marchandise au kiosque au lieu de les ramener quotidiennement à la maison. Cela m'économisa beaucoup de temps et d'énergie que je pouvais consacrer à ma famille. Aujourd'hui, j'ai deux stands que je dois exclusivement à Dieu.

Dieu aide au bon moment.

Le deuxième miracle, pour nous, fut la manière de recevoir à nouveau des meubles. En Allemagne, des personnes ont eu écho de notre misère. Ils organisèrent un transport spécial avec du mobilier et des ustensiles de ménage. Quelle surprise de les voir devant notre porte, un jour où nous allions très mal. Notre appartement presque vide fut transformé en un intérieur agréable. Toujours à nouveau nous pouvions expérimenter la protection de Dieu:

- Lors d'un cambriolage de notre immeuble où plusieurs objets de valeur furent dérobés dans les caves, la nôtre où se trouvait des habits ne fut pas touchée.

- Lorsque je surpris mon employée entraînée de voler de l'argent dans la caisse et que je lui dis que je ne la congédiais pas, mais que je lui pardonnerais si elle ne recommençait plus, ce fut si grandiose pour elle qu'elle devint chrétienne.

- Une nuit, je me réveillai tant j'étais agitée. J'avais la conviction que je devais demander la protection divine par la prière. Il était 2 heures 30 du matin. Après un quart d'heure, je devins plus calme. Le lendemain, j'appris par une voisine que deux hommes rôdaient autour de notre voiture et qu'ils disparurent vers 2 heures 45. Notre voiture était encore là, avait bel et bien été fracturée, mais rien ne manquait. Cela s'était passé exactement à l'heure où Dieu m'avait réveillée pour intercéder.

Que serait notre vie sans Jésus? Nous serions certainement abattus comme beaucoup de personnes dans notre pays. Où pourrions nous prendre la force pour affronter ces temps difficiles et communiquer à nos enfants une stabilité et de l'espoir? Dieu est pour nous un père plein d'amour qui malgré les difficultés répond toujours au bon moment. Mon mari et moi, Lui sommes reconnaissants de tout notre cœur et jour après jour, nous sommes étonnés comme Il nous accompagne affectueusement. ■



Alla Dudic est née en 1960, elle est mathématicienne, est mariée à Pawel et a trois enfants. Elle donne des conférences spécialement contre l'avortement. Elle habite à Mukatschewo en Ukraine de l'Est.



Bildunterschrift fehlt!

Une histoire d'Amour

Miklos Molnar, Dapas, Hongrie

Aujourd'hui, j'ai 49 ans, je suis marié et le père heureux de quatre enfants. Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

J'ai suivi une formation dans l'hôtellerie et la gastronomie, et à 18 ans, mon diplôme en poche, j'ai commencé à travailler dans un hôtel de luxe. J'ai commencé à goûter à la vie nocturne avec tous les pièges qu'elle engendre, comme l'alcool et les filles. En dehors de l'homosexualité, j'ai essayé tout ce que cette vie pouvait m'offrir, et très vite j'ai commencé à dégringoler. Ma vie est devenue comme un roman cri-

minel, je m'endurcissais et en dix ans j'ai tout perdu: mes amis, mon emploi et même ma mère. C'est quand toutes possibilités de m'en sortir ont disparu que j'ai découvert Jésus. Cela fait déjà 18 ans et depuis, j'ai fait beaucoup d'expériences merveilleuses par la foi en Lui. J'ai voyagé dans le monde entier pour témoigner de ma nouvelle vie avec Jésus, et j'ai vu tout ce que Dieu fait, comment Il déploie sa force par des signes et des miracles.

Succès sur toute la ligne

Comme j'étais souvent invité, mon

temps était rempli par le travail et les voyages, j'étais heureux d'être un homme d'affaires qui réussissait et un chrétien que Dieu utilisait pour manifester sa Puissance. J'ai été le témoin de beaucoup de miracles et de guérisons, et très vite j'ai commencé à penser que j'étais vraiment super.

Seulement la famille est restée sur le carreau

J'avais de moins en moins de temps à consacrer à ma famille, et je ressentais que ce n'était pas normal. Quelque chose devait changer, mais quoi?

En 2000, un matin, je me suis réveillé plus tôt que d'habitude, et il me semblait que Dieu n'était pas étranger à cela et qu'il voulait me parler. J'ai compris qu'Il ne pouvait plus m'utiliser. J'étais choqué car il me semblait que c'était pour Lui que j'avais fait tout cela, et ma question était: Pourquoi ça? N'avais-je pas vu des prodiges et des miracles? Lorsque j'étais invité, des signes n'accompagnaient-ils pas ces invitations? J'ai cherché à comprendre et j'étais désespéré. Après quelques temps j'ai compris ce qu'Il voulait me dire: Pour Lui, la relation est plus importante que le service. Il m'a rappelé également que tout ce qui est arrivé par moi, les miracles et les guérisons, n'ont pu se faire que par son action. C'est par son Amour qu'il a béni toutes ces personnes. Je n'étais plus invité, et le peu que je recevais, je l'annulais. Jésus m'a clairement fait comprendre que pour Lui, la relation est le plus important et que je n'ai rien à faire pour qu'Il m'aime. Ce n'est pas à cause de mes travaux que je suis important pour Lui. Lui et moi nous sommes UN. Quelque temps après, j'ai été réveillé vers 3 heures du matin. J'ai demandé: «Seigneur pourquoi m'as-tu réveillé?». Sa réponse douce et affectueuse ne s'est pas fait attendre: «Je voulais te dire



Miklós Molnárest né en 1954, il travaille dans l'hôtellerie. Avec son épouse Anna, ils ont quatre enfants et vivent à Dapas à proximité de Budapest. Miklos est Président FGBMFI de Hongrie.

combien tu m'es cher!». J'ai ressenti au fond de mon être son amour. Je me demandais si ce n'était pas un rêve ou le fruit de mon imagination! Je me suis levé avec le besoin de lire la Bible, et j'ai tout de suite été convaincu que c'était bien Lui qui m'avait réveillé. Je n'oublierai jamais cette nuit, car cette déclaration d'amour a complètement changé ma vie. Je n'avais qu'une envie, passer le plus de temps possible avec Lui, un contact permanent. C'est comme dans un mariage, les relations entre l'homme et la femme sont prioritaires. Quand on est amoureux, on cherche à passer le maximum de temps avec la personne aimée, à connaître ses goûts et son opinion pour agir en conséquence.

A partir de ce moment, un nouveau chapitre a commencé dans ma vie familiale, les relations avec ma femme et mes enfants ont complètement changé. J'ai compris que dans la vie tout était important: famille, travail, service chrétien..., mais que Dieu a donné un sens et des priorités à chaque aspect de notre vie, comme Paul le dit dans sa lettre aux Ephésiens (chapitre 2 verset 10): «Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions».

Après deux années «sabbatiques», Jésus m'a donné la conviction que mon service recommencerait. Effectivement depuis 2002, les invitations recommencent à venir, au Nicaragua, en Autriche, en Slovaquie, en Bulgarie et au Sénégal.

Changement d'étape

Je crois que cette expérience n'était rien d'autre qu'un changement d'étape dans ma vie. Je me souviens quand j'étais enfant comment mon père m'a appris à nager dans le Danube. Au début c'était dans quelques centimètres d'eau puis, d'étape en étape, je suis arrivé à nager sans avoir pied. C'est ainsi que Jésus me forme, il m'a fait passer de «l'Arbre de la Connaissance» qui signifie: Initiative personnelle, auto-réalisation, vouloir faire quelque chose pour Dieu, agir par ses propres forces, à l'étape «l'Arbre de Vie» qui se résume dans la déclaration de Paul dans sa lettre aux Galates (chapitre 2 verset 20) «Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi». Cette nouvelle façon de vivre est enthousiasmante et captivante. ■

« Un témoignage fort, émouvant, passionnant qui redonne du courage, de l'audace et le goût de l'Amour... »
« Ce livre est un merveilleux instrument de guérison... »

Éditeur : FX de GUIBERT - Auteur : Alix de La Tour du Pin

En vente dans toutes les librairies : 18€
Renseignements : alix2@tiscali.fr



La Bible donne quelques conseils utiles concernant le travail

■ L'utilité du travail

«Tout travail procure du profit.»
Proverbes 14 verset 23

«A cause du froid, le paresseux ne laboune pas. A la moisson il voudrait récolter mais il n'y a rien»
Proverbes 20 verset 4

■ C'est la volonté de Dieu que l'homme travaille

L'Apôtre Paul a fait cette déclaration on ne peut plus claire dans sa *seconde lettre aux Thessaloniens chapitre 3 verset 10*: «Celui qui ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus». Et dans cette même lettre au verset 8, il montre l'exemple: «Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais dans le labeur et la peine nous avons travaillé nuit et jour pour n'être à charge à aucun d'entre vous».

«Dieu te comblera de biens, en faisant prospérer tout le travail de tes mains ...»
Deutéronome 30 verset 9

«Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force fais-le...»
Ecclésiaste 9 verset 10

■ Pour le chrétien, le travail peut prendre une autre dimension

«Tout ce que vous faites, faites-le de tout votre cœur comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur.»

Lettre de Paul aux Colossiens, chapitre 3 versets 23 et 24

■ L'honnêteté et la conscience professionnelle comme bases de tout travail

«Celui qui est avide de gains illicites trouble sa maison, mais celui qui a de la haine pour les présents vivra»

Proverbes 15 verset 27

«La richesse mal acquise diminue mais celui qui amasse peu à peu l'augmente»

Proverbes 13 verset 11

«Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit»

Proverbes 18 verset 9

■ Respecter un jour de repos hebdomadaire

«Tu travailleras 6 jours, et tu respecteras le Sabbat, le septième jour, même au temps des labours et de la moisson»

Livre de l'Exode, chapitre 34 verset 21

■ Même s'il est important, le travail ne suffit pas pour combler une vie

«Tout le travail de l'homme est pour sa bouche et cependant ses désirs ne sont pas satisfaits»

Ecclésiaste 6 verset 7



Oui

j'ai quelque chose de très important à vous dire!

Joséphine et Jean-François Waltrowski, Mulhouse, France

Un jour de rendez-vous d'affaires

En voyage professionnel à Lausanne, j'avais un rendez-vous d'affaires avec un futur client suisse. Pour cette affaire, j'avais choisi un hôtel de renommée internationale, situé au bord du lac Lemman. Ce jour-là, et exceptionnellement, j'avais proposé à Joséphine de venir avec moi. Lors du repas, et en pleine discussion d'affaires, Joséphine coupe net la conversation et dit à mon client «Monsieur! Vous avez quelque chose de très important à nous dire».

J'étais catastrophé. Toute ma stratégie commerciale fut mise à plat en un seul instant et je me suis dit: «Plus jamais je n'emmènerai ma femme avec moi!». Mais voilà que mon client nous dit en affichant un sourire satisfait: «Oui! j'ai quelque chose d'important à vous dire».

De 12h30 à 17h00 il nous a témoigné comment Jésus avait changé sa vie en le guérissant d'une très grave maladie. Cet homme nous a encouragé à lire dans la Bible le Nouveau Testament.

De retour chez nous à Cannes, je commençai à lire les Evangiles. Sans comprendre ce qui m'arrivait, je pleurais et me reconnaissais pécheur et

éloigné de Dieu. En même temps, je ressentais Sa présence remplie d'amour qui me consolait et me disait: «Je suis Dieu et Je t'aime tant. Suis-moi!». Après cela, je décidai de lire toute la Bible. Je devorais chaque jour la parole de Dieu. Je voulais connaître tout ce qu'elle disait pour pouvoir en parler aux autres...

Un mois plus tard, Joséphine et moi étions invités à une réunion du FGBMFI – des chrétiens témoins dans le monde – à Brignoles. Ce soir-là, nous avons pris conscience que Jésus nous appelait à faire une rencontre avec Lui et à nous déterminer pour Lui. Le lendemain, nous étions sûrs d'avoir trouvé la vérité, et nous nous sentions comme naissant à une nouvelle vie.

Jésus touche notre famille

En fait, j'étais un homme très prétentieux ne cherchant qu'une seule chose: gagner beaucoup d'argent! Et peu m'importait la méthode. En plus de cela, je ne m'intéressais pas du tout aux personnes qui m'entouraient. Au contraire, imbu de ma personne, j'étais plutôt du genre à marcher sur les pieds de tous.

Deux mois plus tard, nous décidâmes de passer quelques jours en Alsace pour témoigner à nos familles respectives. En arrivant à Mulhouse, nous avons parlé tout simplement de ce qui nous était arrivé. Tous furent étonnés du changement radical dans mon comportement et de ma façon de voir les choses de la vie. Ils ont également senti une très forte présence qui m'accompagnait et une grande paix qu'ils ne connaissaient pas. Ce fut tout d'abord à l'un de mes beaux-frères et son épouse que nous avons partagé tout cela. Ils crurent et acceptèrent Jésus comme leur Seigneur, sur-le-champ. Quelques jours plus tard, tous mes autres beaux-frères et leurs épouses ainsi que leurs enfants ont accepté Jésus comme leur Sauveur et Seigneur, après que nous ayons lu ensemble la confession de foi des chrétiens.

Ce même soir, immédiatement après cette lecture collective, ils se sont mis à parler en d'autres langues. Mon épouse et moi étions très surpris de ce qui se passait, il nous semblait lire l'histoire de la famille de Corneille dans la Bible (Acte des apôtres chapitre 10 versets 24 et suivants). C'est aussi ce

qui arriva aux 20 premières personnes à qui nous avons parlé de Jésus.

Dieu s'est aussi occupé de ma maman qui a été renversée par une voiture, alors qu'elle était dans sa soixante-dixième année. Elle était à l'hôpital, découragée et clouée dans un fauteuil roulant avec des fractures au poignet et au tibia. Je lui ai parlé de Jésus, elle a cru et lui a donné sa vie. J'ai prié pour sa guérison et elle retrouva tout de suite le moral. Deux mois plus tard elle quittait l'hôpital entièrement rétablie.

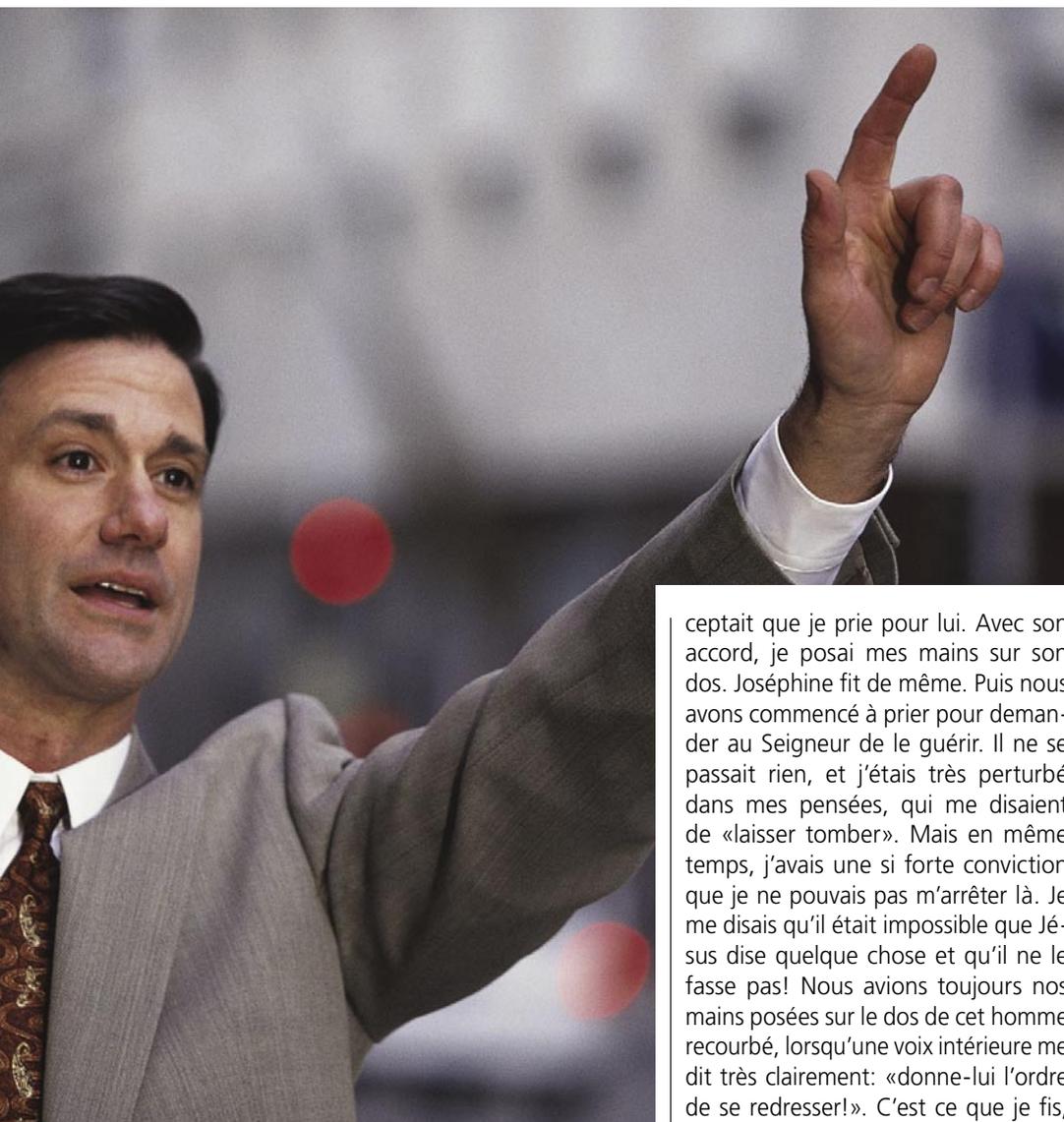
Dieu guérit

Quatre mois après ma rencontre avec Jésus Christ, au mois d'avril 1990, en lisant l'Evangile de Marc (chap. 16 v 17: «Ceux qui croient, en mon Nom ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris»), je fus saisi par une conviction très forte de la réalité de cette parole, avec le désir de prier rapidement pour un malade.

Ce même jour, nous avions décidé d'aller à la plage de Cannes. Voici que, en voiture et descendant le boulevard Carnot qui nous conduit à la mer, j'ai dû m'arrêter pour laisser passer un piéton qui marchait recourbé à 45°.



Jean François Waltrowski est né à Mulhouse; responsable des ventes dans un magasin à Mulhouse; membre actif du chapitre de Mulhouse. Joséphine Waltrowski, son épouse, est née à Mulhouse, Secrétaire à l'université de Mulhouse; ils ont trois enfants: Lucas (18 ans), Sara (11 ans) et Emmanuelle (4 ans).



ceptait que je prie pour lui. Avec son accord, je posai mes mains sur son dos. Joséphine fit de même. Puis nous avons commencé à prier pour demander au Seigneur de le guérir. Il ne se passait rien, et j'étais très perturbé dans mes pensées, qui me disaient de «laisser tomber». Mais en même temps, j'avais une si forte conviction que je ne pouvais pas m'arrêter là. Je me disais qu'il était impossible que Jésus dise quelque chose et qu'il ne le fasse pas! Nous avons toujours nos mains posées sur le dos de cet homme recourbé, lorsqu'une voix intérieure me dit très clairement: «donne-lui l'ordre de se redresser!». C'est ce que je fis, et à ma grande stupéfaction, cet homme se redressait tout doucement. Nous

Joséphine émue de compassion s'est mise à pleurer, et je pensais de nouveau au passage que j'avais lu, le matin même. Alors je fus poussé à prier pour cet homme. Mais il n'y avait pas de place pour stationner la voiture. J'ai continué mon chemin pour aller chercher un ami qui nous attendait, et je suis retourné en ville pour retrouver cet homme. Je l'ai revu un peu plus loin, il avait marché quelques centaines de mètres.

Nous sommes allés vers l'homme recourbé, et je lui ai demandé s'il ac-



peu un problème de lumbago et il lui demanda depuis combien de temps il avait ce problème. Et l'homme lui répondit: «Je suis recourbé depuis 25 ans et personne n'a rien pu faire pour moi». Quel jour de gloire!

Depuis ce jour, nous avons vu beaucoup de miracles et de guérisons. Nous servons Dieu tout simplement, en annonçant qu'il est vivant pour tous, comme nous l'avons constaté pour nous-mêmes. Aujourd'hui, nous avons trois beaux enfants que Dieu nous a donnés et nous pourrions écrire un livre sur tout ce que Dieu a fait de concret pour nous, nos enfants et tous ceux que Dieu nous a fait rencontrer. Si les gens du monde entier pouvaient entendre le message de l'Évangile et se décider pour JESUS, alors le monde changerait. Ce qui nous réjouit, mon épouse et moi, c'est de constater chaque jour et à chaque instant, que DIEU n'a pas changé et qu'il agit toujours aujourd'hui comme Il agissait au commencement.

Nous voyons régulièrement l'action concrète de Dieu, qui aide beaucoup de gens et cela nous stimule toujours pour continuer à parler de JESUS autour de nous, comme au travers de ce témoignage. Dieu s'est révélé à nous par la personne de Jésus. Il nous a permis de faire une démarche de foi en faisant une prière qui est sortie de notre cœur, en confessant qu'il est notre Sauveur, et nous L'avons accepté comme tel.

Comme je vous l'exposais au début, nous qui nous reconnaissons pécheurs et éloignés de Dieu, aujourd'hui nous avons la certitude que le pardon de nos péchés nous a été accordé. Aussi notre relation avec Dieu notre Père a-t-elle été pleinement rétablie, selon Son dessein de toute éternité pour chacun. Nous nous sommes attendus à être touchés par Lui. Alors, nous avons vécu une expérience extraordinaire en nous approchant de Lui. Et Sa présence est pour nous réelle. ■

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

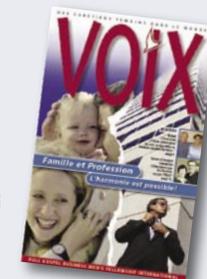
- 3 exemplaires 30 €
 5 exemplaires 45 €
 10 exemplaires 80 €

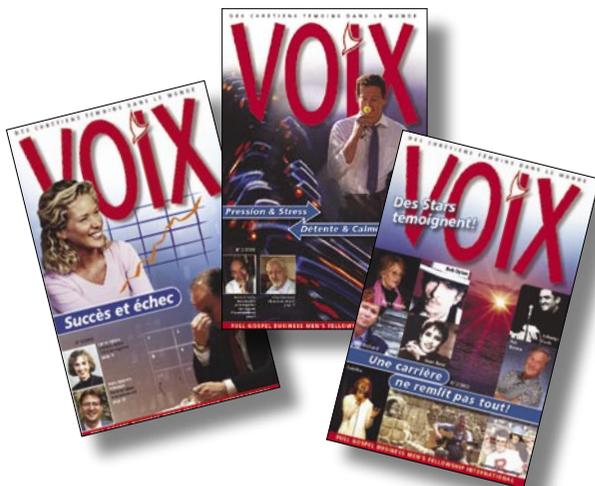
Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 Email:voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tél. 033 356 32 83 Email:jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tél. 061 22 21 80, Email:fgbmf.belgium@belgacom.net





VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Priot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tel. 033 356 32 83, Email: jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: fgbfmfi.belgium@belgacom.net

Multipliez vos contacts par votre présence dans

VOIX

+33 (0)3 • 81 • 44 • 36 • 59

Cet emplacement sera le vôtre pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 4/2003

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org
http://www.voix.org

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi.

Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

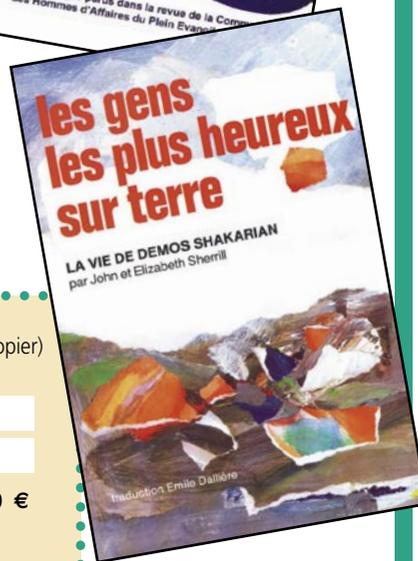
Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 16.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

Ne pas jeter sur la voie publique

VOIX



N°:4/2003

Robert L'Hommelet
„J'étais admirative de voir ce que Dieu le rendait capable de faire.“
page 4

Sabine et Siegbert Lehmpfuhl
L'Education par les Parents ou par l'Etat?
page 10



Famille et Profession

L'harmonie est possible!

